

connu elle-même, il était nécessaire de laisser exercer librement les médecins étrangers pour soigner ceux de leurs compatriotes se rendant dans nos stations thermales et hivernales.

M. Morell Mackenzie et Frédéric III.—Au mois de mai 1888, la *Saint-James Gazette* publiait une lettre de son éditeur M. Steinkopf, qui se trouvait alors à Berlin. Cette lettre accusait Sir Morell-Mackenzie d'avoir à dessein nié le caractère cancéreux et mortel de la maladie de l'empereur Frédéric III, et afin que le malade alors simple kronprinz, ne fût pas écarté de la succession au trône. M. Steinkopf ajoutait que le kronprinz avait besoin d'argent, qu'il n'aurait pu se procurer si son avènement au trône avait fait doute, et que Sir Morell-Mackenzie avait sciemment trompé le public, de complicité avec le kronprinz lui-même, sur la nature de la maladie, pour ne rien contrarier des projets de son auguste client.

À la suite de la publication de cette lettre, Sir Morell-Mackenzie intenta à M. Steinkopf un procès en diffamation. Ce procès a été jugé samedi par la cour du banc de la reine assisté d'un jury spécial.

Appelé à déposer devant la cour, le plaignant a nié sous la foi du serment, qu'il eût comploté avec le kronprinz pour dissimuler la gravité de la maladie. Il a soutenu que le caractère cancéreux de la maladie n'avait été établi définitivement que le 4 mars, huit jours avant l'avènement du kronprinz.

Après cette déposition, M. Steinkopf n'ayant cité aucun témoin à décharge, le jury est entré en délibération et a rapporté un verdict condamnant l'ancien éditeur de la *Saint James Gazette* à 1,500 livres sterling de dommages-intérêts et à tous les dépens.

Nécrologie.—LE PROFESSEUR TRÉLAT.—Une des personnalités les plus considérables du monde médical, le Dr Ulysse Trélat, vient de succomber à la date du 28 mars.

Né à Paris, le 13 août 1828, le Dr Trélat meurt donc dans sa soixante-deuxième année.

Il était le second fils d'Ulysse Trélat, le célèbre médecin aliéniste, ministre des travaux publics en 1848.

Il fut reçu docteur en 1854, puis agrégé en 1857, avec une thèse sur la *Nécrose par le phosphore*.

En 1860, il est attaché, en qualité de chirurgien, au Bureau central des hôpitaux, à la Maternité, puis à l'hôpital Saint-Antoine, à la Pitié et enfin à la Charité, où il était depuis 1872.

M. Trélat se signala pendant la guerre. Il dirigea une ambulance qui, après le désastre de Sedan, fut retenu quelque temps par les Prussiens sur la frontière belge.

Nommé professeur de pathologie chirurgicale à la Faculté de Paris, il fut élu membre de l'Académie de Médecine le 24 jan.